



L'émission du CNDP et de La Cinquième
pour les écoles et les collèges

HISTOIRE CYCLE III-COLLÈGE
Parcours d'histoire nouvelle formule

La France résistante



© CNDP

DOMINANT GRENOBLE, LE PLATEAU du Vercors semble une citadelle imprenable aux résistants qui y organisent, à partir de 1942, un important maquis. Après le débarquement, le Vercors se soulève, mais les nazis écrasent les maquisards, dont le massacre constitue la page la plus sombre de la Libération.

Le massif du Vercors servit de refuge à de nombreux résistants.

À Grenoble comme ailleurs, la Résistance a commencé avec une poignée d'hommes distribuant à vélo des tracts hostiles à Pétain et à la collaboration. En novembre 1942, la zone sud – injustement appelée zone libre – est occupée. La Résistance est alors très active dans tout le Dauphiné, elle multiplie les sabotages des installations ennemies, et déjà apparaît l'idée de faire du Vercors une forteresse arrêtant l'ennemi sur ses arrières. À partir de février 43, l'instauration du Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne conduit au maquis des milliers de jeunes gens qu'il va falloir encadrer, entraîner. Isolé du monde, le Vercors croit pouvoir bénéficier de l'aide alliée promise par les résistants d'Alger. En Juin 44, le maquis se soulève, mais il est trop tard. Les SS prennent d'assaut le Vercors et massacrent avec une barbarie inouïe maquisards et civils. La tragédie du Vercors a suscité, jusqu'à aujourd'hui, de violentes polémiques : le maquis a-t-il été sacrifié ? L'appel à l'insurrection nationale lancé par de Gaulle était-il imprudent ? La Libération devait-elle être un soulèvement populaire ou une insurrection militaire ? Dominant le débat, les falaises du Vercors restent le lieu de mémoire à vif d'une Résistance enthousiaste et héroïque.



CENTRE NATIONAL
DE DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE





DÉCOUPAGE

Vercors en liberté

- 00 min 00 s Présentation du village de Villars de Lans, dans le Vercors. Couloir du temps.
- 00 min 33 Photographie ancienne de Villars de Lans en 1942, lieu de résistance.
- 01 min 02 s Cartes de géographie : la France coupée en deux, la situation du Vercors.
- 01 min 24 s Images du Vercors. Interview de Pierre Fugain, ancien résistant ; extrait de films de l'époque : la propagande contre Pétain à Grenoble en mars 1941.
- 02 min 58 s Images contemporaines du lieu de rendez-vous des résistants ; photographies du journal clandestin « Francs-tireurs ».
- 03 min 11 s **11 novembre 1942** : la zone sud est envahie par l'ennemi.
- 03 min 21 s Photographie de Jean Moulin ; enregistrement sonore du *Chant des Partisans*. Interview du général Le Ray, Premier commandant du Vercors ; le « plan Montagnard ».
- 04 min 53 s 16 février 1943 : instauration du STO (Service du travail obligatoire).
- 05 min 03 s Interview de Denise Vallier-Jansen, ancienne résistante : les dauphinois réfractaires se réfugient dans le plateau du Vercors.
- 06 min 07 s **9 septembre 1943**. Les actions de sabotage de la Résistance
- 06 min 55 s Interview de Pierre Fugain : les renseignements apportés par les résistants aux Alliés.
- 07 min 39 s **6 juin 1944** : débarquement en Normandie et déclenchement du « plan Montagnard » ; la riposte des Allemands à St Nizier le 13 juin.
- 08 min 28 s **14 juillet 1944**. Témoignage du Colonel Le Ray sur la fête de la Liberté au Vercors et le soutien des Alliés.
- 09 min 35 s **20 juillet 1944**. Témoignage de Denise Vallier-Jansen sur les actions de représailles exercées par les Allemands sur la population : les planeurs allemands attaquent Vassieux, le massacre de la grotte de la Luire.
- 11 min 08 s La tragédie du Vercors n'a pas été absolument vaine ; les combats ont mobilisé 15 000 Allemands qui n'ont pu être transférés sur le front de Normandie.

Discipline et classes concernées

Histoire, cycle III. Étude d'une grande période de l'Histoire de France située dans l'évolution européenne et mondiale : la France dans la Seconde Guerre mondiale ; Occupation et Libération ; le rôle de la Résistance.

Objectifs de l'émission

Situer et caractériser le rôle de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, en s'appuyant sur une chronologie simple de 1940 à 1944 (de l'occupation de la France à sa libération) ; un lieu symbolique : le Vercors ; des personnages (le général de Gaulle, Jean Moulin).

Principaux thèmes abordés

La France sous l'occupation allemande ; la France libre.

La résistance dans le Vercors : ses actions, son rôle à la Libération.

Prérequis au visionnement

La Seconde Guerre mondiale : les victoires de l'Axe 1939-1942 ; la victoire alliée 1943-1945

Vocabulaire

Wehrmacht, mirador, militant anti-fasciste, tract, collaboration, maquisard, zone inextricable, réfractaire, camp de concentration.



SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES ÉCOLE

➤ **Lecture globale et approfondie**

Histoire, cycle III

- Visionner d'abord l'ensemble du film.

Laisser ensuite les élèves réagir, s'exprimer librement sur cette période de l'histoire qui a laissé des traces dans les souvenirs de nombreuses familles.

Évoquer le début de la Seconde Guerre mondiale, la défaite de la France devant les offensives allemandes, les victoires de l'Axe et l'armistice signé le 22 juin 1940 par le Maréchal Pétain.

Faire émerger différentes questions définissant le thème du film : comment la Résistance s'est-elle constituée dans le Vercors ? Quelles actions a-t-elle menées ? Quel rôle a-t-elle joué au sein de la Seconde Guerre mondiale ?

- Visionner à nouveau le film, par fragments, en proposant une prise d'indices permettant d'élaborer ensuite :
 - une chronologie des différents épisodes de la résistance dans le Vercors (cf. Chronologie) ;
 - des réponses écrites à des questions précises (cf. Lectures d'images).

➤ **Comment la Résistance s'est-elle formée dans le Vercors ?**

Histoire, cycle III

- *La carte de la France coupée en deux.* Arrêt sur image (1 min 02 s) : situer les régions de la zone nord, occupée par la Wehrmacht, et celles de la zone sud, dirigée depuis Vichy par le Maréchal Pétain et son ministre Laval.

Observer la ligne de démarcation qui sépare les deux zones. Se situer par rapport à cette ligne. Situer le Vercors dans la zone sud.

- *Qui sont les résistants ?* Visionner l'interview (1 min 24-2 min 57 s) de l'ancien résistant Pierre Fugain, décrivant les raisons qui l'ont amené à s'engager dans la Résistance.

➤ **L'une des actions majeures de la Résistance : la propagande**

Histoire, cycle III

- Décrire comment s'effectue la distribution de tracts à travers la ville de Grenoble, lors de la venue du maréchal Pétain, en mars 1941. Faire observer ce que dénonçaient ces tracts.

- Visionner la description des lieux de rendez-vous clandestins (2 min 58 s-3 min 10 s). Décrire le café des Cheminots.
- Arrêt sur l'image du journal clandestin « Francs-tireurs » (3 mn 09 s) : lire les titres ; observer l'hostilité à Pétain, appelé « Le vieillard de Montoire » ; expliquer l'allusion à « l'entrevue de Montoire », où Pétain et Hitler échangent, le 24 octobre 1940, une poignée de main scellant la collaboration de la France avec l'Allemagne.

➤ **Le soutien des Alliés**

Histoire, cycle III

Visionner la partie du film décrivant la relation entre les résistants et les Alliés (3 min 11 s-6 min 06 s).

- Observer et comparer les deux cartes de France (arrêt sur images à 3 min 10 s et à 3 min 15 s) décrivant la zone sud envahie par l'ennemi depuis le 11 novembre 1942, et le contrôle des Alpes par les Italiens.
- Évoquer la position du général de Gaulle, qui, de Londres, le 18 juin 1940, a appelé par radio tous les Français à ne pas capituler devant l'ennemi et à poursuivre la lutte à ses côtés (cf. Fiche élève école). Il envoie le préfet Jean Moulin en France pour unifier l'ensemble des mouvements de la Résistance. Évoquer ces deux personnalités dont les noms ne sont pas étrangers aux enfants (bon nombre de rues, d'établissements portent leur nom). Écouter avec attention l'enregistrement sonore du *Chant des partisans* (cf. Fiche élève école).
- Décrire le « plan Montagnard » décrit par le général Le Ray : utiliser la semi-inaccessibilité du Vercors pour distraire et retarder l'offensive ennemie, au moment du futur débarquement des Alliés.
- Réfléchir aux conséquences pour la Résistance, de l'instauration du STO (Service du travail obligatoire) à partir du 16 février 1943 : l'augmentation du nombre des résistants, la formation d'une véritable armée clandestine avec ses sections et ses compagnies.

➤ **Les actions de la Résistance au contact de l'ennemi**

Histoire, cycle III

Visionner le passage du film (6 min 07 s à la fin du film).

- Décrire les actions de la Résistance au contact de l'ennemi :
 - les actions de sabotage et les attentats commis par les résistants à partir du mois de septembre 1943, lorsque les Allemands remplacent les Italiens à Grenoble ;
 - les renseignements pour informer les Alliés ;
 - le soulèvement du maquis à partir du 6 juin 1944 au moment du débarquement des Alliés en Normandie, lorsqu'il capte le message de Londres « Le chamois des Alpes bondit » ; 4 000 maquisards résistent pendant deux mois aux assauts des Allemands, qui se livrent ensuite à de sanglantes représailles ;
 - la libération du Vercors le 22 août 1944.

- Réfléchir au bilan de cette tragédie : les combats du Vercors ont fait 840 victimes ; les maquisards ont cependant joué un rôle essentiel pour la libération de la France en retenant 15 000 ennemis loin des lieux de débarquement.

➤ Chronologie

Histoire, cycle III

Utiliser les indices relevés au cours du visionnement du film pour élaborer une chronologie des différents épisodes de la résistance dans le Vercors. Situer ces événements sur une frise chronologique qu'il faudra réaliser en classe, et colorier en rouge la période correspondant à la résistance dans le Vercors.

- Juin 1940 :
 - signature de l'armistice par le Maréchal Pétain ; partage de la France en deux zones nord et sud ;
 - début de la Résistance ;
 - l'appel du 18 juin du général de Gaulle.
- 1942-1944 :
 - invasion de la zone sud par l'ennemi ;
 - instauration du Service du travail obligatoire.
- 6 juin 1944 : débarquement des Alliés en Normandie et déclenchement du « plan Montagnard » dans le Vercors.
- 20 juillet : représailles contre la population.
- 22 août : libération du Vercors.

➤ Lecture d'images

Histoire, cycle III

- Lister les différents types de sources d'informations utilisées dans l'émission : cartes géographiques et historiques, interviews, documents de l'époque (cartes postales, extraits de films, journaux, affiches, photographies, enregistrements sonores), infographie, images contemporaines filmées...
- Répondre par écrit aux questions suivantes, en précisant d'où vient l'information :
 - En quoi la situation géographique du Vercors est-elle favorable à la Résistance ?
 - Quels sont les objectifs de la Résistance ?
 - Où se rencontrent les résistants du Vercors ?
 - Qui a coordonné en France l'action de tous les résistants jusqu'en 1943 ?
 - Quelles sont les conséquences de l'action de la Résistance ?

FICHE ÉLÈVE ÉCOLE

Occupation et Résistance

[À utiliser en histoire, cycle III.]

1. Enquêter : la vie quotidienne dans la France occupée.
On proposera aux élèves d'interroger leurs grands-parents ou des personnes ayant connu la vie sous l'Occupation : ils pourront leur demander de parler des restrictions, des tickets de ravitaillements, des produits de remplacements...
2. Se documenter : qui était Jean Moulin? Qui était le général de Gaulle?
Établir la carte d'identité de ces personnalités ; s'informer sur leur rôle dans la Résistance et dans l'histoire de la France.
3. Lire l'extrait du *Chant des Partisans* (document 1). Quel est le « pays qu'on enchaîne » ? Qui est comparé au « vol noir des corbeaux sur nos plaines ».
4. Lire un texte : l'appel du 18 juin 1940 (document 2). Quel est la date de ce document ? Qui le signe ? À quel gouvernement « oubliant l'honneur » est-il fait allusion ? Quel est le but de cet appel ? À qui est-il adressé ?

Document 1

Chant des partisans

Ami, entends-tu le vol noir
Des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu ces cris sourds
Du pays qu'on enchaîne ?
Ohé partisans, ouvriers et paysans,
C'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra
Le prix du sang et des larmes.
Montez de la mine, descendez des collines
Camarades
Sortez de la paille les fusils, la mitraille,
les grenades [...].

Maurice DRUON, Joseph KESSEL, Marly,
Histoire CM, © Hatier, p. 177.

Document 2

18 juin 1940 – Premier jour de la Résistance

À tous les Français

La France a perdu une bataille !

Mais la France n'a pas perdu la guerre !

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, RIEN N'EST PERDU !

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but !

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.

Luttons tous pour la sauver !

VIVE LA FRANCE !

Charles de Gaulle

Histoire CM, © Hatier, p. 176.

Discipline, classes et programmes concernés en priorité

Histoire, 3^e. La Seconde Guerre mondiale ; la France dans la guerre ; témoignages sur la Résistance.

Autres discipline ou classes possibles

Histoire, 1^{er} L, ES, S. La Seconde Guerre mondiale ; la France dans la guerre ; le rôle de la Résistance intérieure et de la France libre.

Objectifs de l'émission

Découvrir à travers l'exemple du Vercors, l'histoire de la Résistance française.

Dégager les différents types d'actions des résistants.

Essayer de comprendre les motivations des maquisards du Vercors.

S'interroger sur l'action de la Résistance dans la libération du territoire français.

Principaux thèmes abordés

Le maquis du Vercors : origine, actions, bataille, le site aujourd'hui.

La répression allemande à l'égard des populations (civils et résistants) des plateaux du Vercors.

Quelques grandes figures de résistants et la mission particulière assignée au Vercors : le « plan Montagnard ».

Représentations préalables à prendre en compte

Il est important d'observer quelles images les élèves se font de la Résistance : Résistance légendaire ? Résistance mythique ? Résistance héroïque ? Au-delà de ces représentations, il conviendra de rappeler que la Résistance fait l'objet d'études sur lesquelles les débats passionnés ne doivent pas empêcher une approche nuancée.

Vocabulaire prérequis

Wehrmacht, fasciste, régime de Vichy, zones sud et nord, Alliés.

Vocabulaire à expliquer

Francs-Tireurs.

Vocabulaire à mettre en place

STO, réfractaires, maquis et propagande.



SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES COLLÈGE

➤ **Démarche : La forteresse du Vercors**

Histoire, 3^e. Sur l'ensemble de l'émission.

- *Localisation.* À l'aide d'une carte de France, les élèves localisent simplement le maquis du Vercors, proche de l'agglomération de Grenoble. À partir d'images arrêtées, on insistera sur les particularités du site : « Le Vercors semble édifié par la nature pour constituer une citadelle complète, presque aussi parfaite qu'un ouvrage de Vauban », (*Histoire de la libération de la France* de Robert ARON). À l'ouest, les hauts plateaux sont délimités par des sommets (de 1 000 à 1 500 m), à l'est le Grand Veymont culmine à plus de 2 300 m : l'accès est difficile, les forêts et les grottes nombreuses constituent des abris. La montagne fut bien souvent le site idéal pour le maquisard, on évoquera par exemple le maquis des Glières en Haute-Savoie, écrasé lui aussi par les nazis, en mars 1944. On indiquera ici le sens précis attribué à « maquis » : lieu retiré (forêt, montagne) où se regroupaient les résistants à l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. « Durant les années 1940, les montagnes, par exemple le Vercors ont abrité des résistants dits aussi maquisards et le "maquis" était synonyme de résistance. », (*Les mots de la Géographie : dictionnaire critique* de Roger BRUNET).

- *Les maquisards pratiquent la guérilla.* L'enseignant rappellera le sens de ce dernier mot et demandera aux élèves d'établir la liste de tous les éléments relatifs à ce thème. Les maquisards formaient une petite armée où le problème de l'approvisionnement en armes et en munitions était essentiel. Le documentaire montre bien l'importance des parachutages alliés sur le Vercors, les résistants affairés autour des précieux containers.

- *Nom de code et autres messages cryptés.* Faire noter aux élèves, le nom de code et les messages étranges présentés dans le documentaire. On leur demandera d'expliquer les raisons de tant de mystères. Les groupes de maquisards devaient rester des « armées de l'ombre » puisqu'ils œuvraient dans une clandestinité dangereuse. Chaque code trouve son explication, et il réveille les polémiques douloureuses au sujet du maquis du Vercors.

– Le « plan Montagnard » : nom de code du plan d'utilisation militaire du maquis du Vercors, il indique qu'il fallait se servir du Vercors pour « semer le désordre » chez l'ennemi. Cette idée initiale sera altérée, d'abord parce qu'à partir de février 1944, les fondateurs du Vercors comme Pierre Dalloz n'étaient plus sur place (arrestations et départs), ensuite parce qu'à Alger, où se trouve depuis la fin de l'année 42 le Comité français de Libération nationale, rien n'était parfaitement prévu pour soutenir efficacement l'action armée du maquis-citadelle.

– « Les montagnards doivent continuer à gravir les cimes » : ce message diffusé par la BBC est destiné à Pierre Dalloz considéré comme le fondateur du maquis du Vercors. C'est l'approbation de Londres au « plan Montagnard ».

– « Le chamois des Alpes bondit » : message lancé par la BBC dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, qui a été entendu comme un ordre de mobilisation entraînant une grande concentration d'hommes sur le Vercors (environ 4 000 hommes). On apprendra longtemps après que cette phrase codée n'était destinée qu'à tromper les Allemands sur le lieu exact du débarquement.

- *La bataille du Vercors, 1944.* Effectuer une rapide chronologie des opérations militaires allemandes dans le Vercors en 1944, un bref bilan des sacrifices consentis (840 victimes afin de mobiliser 15 000 ennemis). Ce bilan mérite d'être nuancé : en tout état de cause il est soumis à débat. Le rôle des maquis dans la Libération a suscité et suscite encore de nombreuses querelles. En effet, durant les combats de 1944, le maquis du Vercors, gorgé d'espoir, adresse aux autorités gaullistes d'Alger des appels pressants et répétés : le maquis a besoin d'armes efficaces pour combattre les Allemands. Des parachutages eurent lieu : envoi de fusils, de mitraillettes, de bazookas... Mais aucune arme lourde (canons ou mortiers), qui aurait permis de résister à l'artillerie allemande, ne parvint sur les hauts plateaux. L'illusoire liberté du Vercors s'achève dans le sang.

➤ **Piste : un témoin privilégié, le général Le Ray**

Histoire, 3^e. Regarder seulement les passages où figurent le témoignage du général Le Ray. Rappeler quelques éléments essentiels sur le maquis du Vercors : définition de maquis, importance du lieu pour la Résistance, la bataille de 1944 et son issue.

- *Réaliser une biographie thématique.* L'enseignant invitera l'élève à relever dans les témoignages du général tous les renseignements utiles à une biographie. On ajoutera les éléments suivants aux informations du documentaire : Alain Le Ray n'accepte pas la défaite, il est fait prisonnier sur l'Ourcq, à la tête de sa compagnie de chasseurs, il s'est évadé de l'oflag (abréviation d'offizierlager : camp d'officiers) de Neustettin (Pologne). Repris, il est enfermé dans le château de Colditz au nord-ouest de l'Allemagne. Il s'échappe à nouveau en avril 1941 et rejoint la zone sud. Chef militaire du Vercors, il démissionne de cette fonction face aux soupçons qui pèsent sur le maquis (trop coûteux et trop indépendant). Le lieutenant Narcisse Geyer ou Thivollet (son surnom) lui succède.

- *Comprendre l'intérêt et les limites d'un témoignage oral.* Demander aux élèves d'utiliser les informations de la biographie, pour préciser si le témoignage d'Alain Le Ray est important pour l'histoire du maquis du Vercors. On peut relever aussi les motivations personnelles du résistant. Ces récits oraux des événements sont irremplaçables. Il sera utile d'indiquer les limites du témoignage : le général Le Ray ne fait aucune référence à sa démission. Pourtant, les changements intervenus dans la direction des opérations militaires, auront une certaine influence sur l'échec des résistants dans la bataille du Vercors en 1944.

FICHE ÉLÈVE 1

Vassieux-en-Vercors : des forces en présence aux moyens inégaux

[À utiliser en histoire, 3^e. Regarder l'ensemble du documentaire.]

1. En 1944 que s'est-il passé à Vassieux-en-Vercors ?

2. Lire le texte suivant :

Le 21 juillet à l'aube, des DFS 230 allemands partent de Lyon, ils filent sur le Vercors et atterrissent sur le terrain de Vassieux-en-Vercors. Les DFS 230 sont des planeurs monoplan à aile haute qui servent au transport des troupes ; ils ont été conçus au milieu des années trente et testés pour la première fois en vol, en 1937. Cet appareil de petites dimensions (envergure : 20,87 m ; longueur : 11,24 m) était capable de transporter huit soldats avec équipement complet et deux hommes d'équipage. Les DFS 230 étaient remorqués jusqu'à la zone d'opération ; leur vitesse maximale en remorquage était de 210 km/h. Les troupes déposées par ce moyen bénéficiaient non seulement d'un effet de surprise total (dû à l'absence de bruit), mais aussi, se trouvaient concentrées en un seul lieu et ne perdaient pas de temps à se regrouper, contrairement aux troupes parachutées.

Quel est l'intérêt d'utiliser des planeurs d'assaut ?

Les moyens déployés par les Allemands sont-ils supérieurs aux moyens déployés par les résistants ? Que faut-il en conclure sur l'issue des combats ?

3. En 1944, quels événements se déroulent à Valchevrière ?

4. Décrire Valchevrière aujourd'hui. Peut-on observer des éléments qui témoignent des combats ?

5.

Le 21 juillet 1944

600 Allemands

Atterris en planeurs

Sur le plateau de Vassieux

Progressèrent dans la

Direction de la Chapelle

Par les routes de Vassieux

À la Chapelle

Par le col de Proncel

En pillant tout sur leur

Passage ils atteignirent

Le 25 juillet 1944

La Chapelle en Vercors

Où ils s'emparèrent

De 16 innocents otages

Qu'ils massacrèrent

Dans des conditions

Odieuses dans cette cour

PASSANT RECUEILLE TOI

Plaque de la Cour des Fusillés, la Chapelle-en-Vercors.

Comment nomme-t-on ce type de plaque ?

Quels mots de vocabulaire décrivent les actes des Allemands ?

Le documentaire et cette plaque nous invitent à nous souvenir des épisodes dramatiques de la bataille du Vercors. Est-il important de rappeler ces événements historiques ?

FICHE ÉLÈVE 2

Résistance et emblèmes

[À utiliser en histoire, 3^e. Regarder l'ensemble du documentaire. Expliquer le sens du mot « emblème ».]

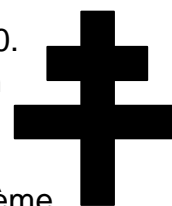
1. Quels emblèmes apparaissent dans le documentaire ? Faire la liste des emblèmes et indiquer ce qu'ils symbolisent.

2. Quels sont les emblèmes de la Résistance ?

3. À l'aide des informations suivantes et en observant la croix de Lorraine ci-contre, la présenter oralement.

Cette croix double a été l'emblème de la Lorraine jusqu'en 1870.

Le colonel de Gaulle avait choisit la croix de Lorraine pour son régiment de chars avant le déclenchement de la guerre, mais c'est un lorrain d'origine, l'amiral Muselier, un des premiers officiers ralliés à de Gaulle à Londres, qui fit de la croix de Lorraine l'emblème de la France libre.



Elle deviendra, pendant la Seconde Guerre mondiale, le symbole de la croisade des Français pour la liberté.

4. Rechercher l'étymologie du mot propagande : les premiers emplois et le sens actuel.

Quels étaient les buts et les moyens de la propagande résistante ? Et ceux de la propagande de Vichy ?



COMPLÉMENTS

1. Vercors « abandonné »

« C'est en 1947 seulement que l'on connaîtra les terribles accusations lancées, le 21 juillet 1944, par ceux qui succombaient avec la certitude d'être abandonnés de Londres et d'Alger, de De Gaulle et des Alliés, dont ils attendaient vainement les bataillons parachutistes qui les auraient délivrés de l'étreinte allemande et auraient justifié la fausse stratégie pour laquelle ils se sacrifiaient.

Tandis que le colonel Huet, chef militaire du Vercors, faisait savoir à Alger que ses soldats conserveraient toujours "l'amertume d'avoir été abandonnés seuls et sans appui au moment du combat", Chavant, chef civil, plus violent dans son désespoir, transmettait ce message : "... Si vous ne prenez pas des dispositions immédiates, nous serons d'accord avec la population pour dire que ceux qui sont à Londres et à Alger n'ont rien compris à la situation dans laquelle nous nous trouvons et sont considérés comme des criminels et des lâches. Nous disons bien : criminels et lâches."

À ces appels au secours, le communiste Fernand Grenier, alors commissaire à l'Air du gouvernement provisoire installé à Alger, n'avait pu répondre. L'aviation française, "son" aviation, se trouvait sous commandement allié et manquait de moyens, comme l'armée manquera de moyens lorsque l'on songera, presque au dernier jour, à parachuter symboliquement sur le Vercors quelques dizaines d'hommes sacrifiés. »

AMOUROUX Henri, *La grande histoire des Français sous l'Occupation : l'impitoyable guerre civile*, © Robert Laffont, 1983, tome VI, pp. 243-244.

2. Sanglante et merveilleuse aventure

« Depuis le début de 1944, les Allemands, alertés par les parachutages et par les attentats contre les voies ferrées, ont multiplié les opérations "coups de poing". Ils ont attaqué Les Barraques-en-Vercors le 22 janvier ; le maquis de Malleval le 29 ; le monastère d'Esparron le 3 février ; le pont du Martinet le 4 mars ; la ferme Perronnet où se trouvait installé le P.C. secret du commandant Descour, le 18 mars.

Malgré ces opérations coûteuses en vies humaines, en destructions de dépôts d'armes et de vivres ; malgré la tentative menée, entre le 16 et le 26 avril, par la Milice et les G.M.R., pour couper le Vercors de toutes ses sources de ravitaillement, l'idée de peupler cette forteresse naturelle de milliers de maquisards locaux, que viendraient appuyer, aux créneaux et aux mâchicoulis, des parachutistes alliés, hantera toujours les esprits les plus humbles comme les plus subtils.

À Alger, où Chavant, l'un des patrons du Vercors, a fini par arriver le 23 mai, les esprits sont prêts à tout si les effectifs ne le sont pas. Chavant, en présence des officiers du "Centre opérationnels des projets spéciaux", parle du parachutage de 2 500 hommes. Ses interlocuteurs, d'autant plus aimables et chaleureux qu'ils sont sans pouvoir sur les Alliés, maîtres des opérations aériennes, le trouvant sans doute timoré, affirment que ce sont 4 000 soldats qui pourraient tomber du ciel pour aider le Vercors.

AMOUROUX Henri, *La grande histoire des Français sous l'Occupation : un printemps de mort et d'espoir*, © Robert Laffont, 1985, tome VII, pp. 525-526.

3. Le massacre de la grotte de la Luire

« "Les voilà !" »

Chacun frémit à l'annonce de la catastrophe que l'on avait tant espéré éviter. Une vingtaine de silhouettes verdâtres se profilent, menaçantes, à l'entrée de la grotte, et des balles ricochent contre les parois de la falaise.

Un adjudant de S.S. s'avance et hurle : "Debout, les mains en l'air."

Il aligne tout le personnel valide contre la paroi et fait braquer sur eux mitraillettes et fusils. Et, pendant ce temps, les soldats se mettent à piller tout ce qu'ils trouvent dans la grotte.

Les blessés capables de marcher reçoivent l'ordre de se lever. Ils sont onze. Les autres sont gardés à vue sur place. L'un derrière l'autre, le personnel de l'hôpital et les blessés sont acheminés vers le hameau du Rousset. En route, ils sont injuriés, brutalisés et prévenus qu'ils vont être fusillés.

Alors les Allemands se sont précipités sur les quatorze malheureux incapables de se mouvoir. Ils les ont transportés sur les brancards puis les ont assassinés.

Lieutenant colonel Tanant »

« La bataille du Vercors », BT n° 623,

© Publication de l'École moderne française, 1966, p. 27.

À lire

- AMOUROUX Henri, *La Vie des Français sous l'Occupation*, Fayard, 1990.
- BARCELLINI Serge et WIEVIORKA Annette, *Passant souviens-toi : les lieux du souvenir de la Seconde Guerre mondiale en France*, Graphein, 1999.
- DEFRASNE JEAN, *L'Occupation allemande*, PUF, coll. « Que sais-je ? » n° 2196, 1993.
- DREYFUS Paul, *Vercors, citadelle de liberté*, Arthaud, 1997. Livre complet sur le Vercors.
- DUPONT Maguy, *Le Guide du Vercors*, Manufacture, 1994.
- FLORY Claude, FINEL Gérard et Frédéric, *Rappelez-vous 44*, éd. Ouest France, 1994.
- ORY Pascale, *Les Collaborateurs : 1940-1945*, Seuil, 1977.
- SAINCLIVIER Jacqueline, *La Résistance en France*, éd. Ouest-France, coll. « Documentaires », 1988.
- VEILLON Dominique, *La Collaboration*, LGF, coll. « Biblio essais » n° 5002 Textes et débats, 1984.
- La Résistance*, La Documentation par l'image n° 54, Nathan, 1995. Ensemble de documents iconographiques accessibles aux élèves de cycle III.
- Souvenirs d'une Résistante*, CNDP, coll. « Radiovision », réf. 002 20299, 75 F, 16 diapositives, 1 cassette audio, 1 livret d'accompagnement.

À consulter

<http://www.phrasius.mcmail.com/resist/resindx.htm>: le site du programme d'études « La Résistance en France » de l'Associated Examining Board (pour d'autres ouvrages, et références bibliographiques).

À utiliser

La Résistance en France : une épopée de la liberté, Montparnasse Multimédia, 1997. Cédérom PC et Mac.

À visiter

La Citadelle, musée de la Résistance et de la déportation, Rue des Fusillés de la Résistance, Besançon 25000, 03 81 65 07 55.

Musée de la Résistance et de la déportation, 14, rue Hébert, 38000 Grenoble, 04 76 42 38 53.

Musée de la Résistance, 26420 Vassieux-en-Vercors, 04 75 48 28 46. Musée privé, fondé par Joseph La Picirella, ancien maquisard du Vercors.

Sur le territoire du parc régional du Vercors, se trouvent le mémorial de Vassieux-en-Vercors, le cimetière du Vercors, les ruines du village de Valchevrière, le village de Vassieux-en-Vercors et la grotte de la Luire.

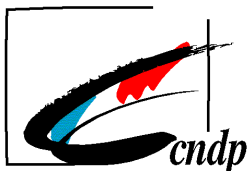
⇒ Les références renvoient aux productions du CNDP.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion	Lundi 10 mai 1999 / La Cinquième / 9 h 40
Conception	Hervé Pernot (assisté de Manuella Marques)
Durée	13 minutes
Modules	<i>Vercors en liberté</i> , réalisateur Thierry Imbert
Public	Histoire cycle III, 3 ^e
Indexation	Descripteurs Motbis : Collaboration : 1940-1944 – Guerre mondiale : 1939-1945 – Gouvernement de Vichy : 1940-1944 – Libération : 1944-1945 – Résistance : 1940-1945

OBJECTIFS DE LA SÉRIE PARCOURS D'HISTOIRE NOUVELLE FORMULE

Cette série d'histoire, dont chaque émission dure 13 minutes, s'appuie sur les programmes d'enseignement du cycle III de l'école élémentaire et sur ceux du collège. Ses objectifs sont de faire comprendre les grandes caractéristiques des différentes périodes historiques tant du point de vue de l'histoire événementielle que de la vie quotidienne, ainsi que de faire partager aux élèves une mémoire collective et des repères communs à travers quelques lieux symboliques liés à des événements majeurs de l'histoire de France. Il s'agit essentiellement de montrer que l'on peut avoir une connaissance du passé à partir des traces que l'on repère dans le présent.



Partie école élaborée par Aline Rutily
Partie collège élaborée par Pascale Autin
Coordination : Yvan Amar et Antoine Sabbagh
Assistants d'édition : Séverine Blondeau, Cécile Guillaume